

Le principal problème du prince Prudent

Christian Oster



Le prince Prudent portait bien son nom. Il était prudent en toutes choses, craignant à chaque instant de manger un croissant empoisonné, d'attraper un rhume, ou bien d'être attaqué par-derrière lorsqu'il partait à la guerre. Le prince Prudent craignait aussi de se marier, mais comme ses parents insistaient beaucoup, il accepta de rencontrer quelques princesses, à condition de pouvoir leur faire passer des tests. Il ignorait que le danger ne vient pas toujours de là où on l'attend. Il ignorait que tester une princesse peut vous mener très loin. Et que l'on peut combattre un géant et tomber amoureux même en restant prudent.

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

1. [L'heure du conte](#)
2. [Illustrer le conte de Christian Oster](#)
3. [Un peu d'héraldique...](#)
4. [Réfléch'lire : Prudence !](#)
5. [D'autres contes, d'autres pistes...](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale
Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

1. L'heure du conte

Le conte occupe une place importante à l'école primaire.

Dans cette piste, on donnera quelques conseils pour créer avec vos élèves une « heure du conte ».

«Il faut, dès le départ, donner le goût des belles pages et éveiller le sens du style. C'est ce que font les maîtres quand ils lisent à haute voix de grands textes, des contes par exemple, dont leurs élèves sont friands : contes de Perrault et d'Andersen, bien entendu, mais d'autres contes encore, venus de tous les horizons. La lecture à haute voix incite à la lecture tout court.» (Programmes officiels de l'école primaire)

Une préparation pour un moment magique :

L'enseignant doit lire lui-même de nombreuses fois le conte avant de le partager avec ses élèves.

Avant de commencer la lecture, il est important de marquer une rupture entre le temps de la classe et ce moment privilégié où les enfants vont écouter une histoire.

On peut chercher une formule d'ouverture et de fermeture de l'heure du conte. Par exemple employer cette formule berbère : «Ici mon conte prend son cours. Le voici. Si je perds le fil du récit chemin faisant, qui – de toi, de toi ou de toi – me reprendra ?»

Ou une formule plus simple :

«Fermez la bouche, ouvrez les oreilles, le conte arrive !»

L'intérêt d'utiliser le conte à l'école :

L'écoute de contes entraîne un travail discret. Les élèves se familiarisent avec des formes stylistiques nouvelles, et avec un vocabulaire parfois désuet.

Dans ce conte de Christian Oster, les élèves découvrent comment on peut s'amuser avec les sons qui se répètent et les allitérations : « Le principal problème du prince prudent. » (On pense au principe de précaution.)

Le conte permet de s'évader du quotidien, il fait appel à l'imagination. Les élèves peuvent découvrir des êtres fantastiques, comme ce géant capable de redevenir tout petit quand il est dans une maison.

Et selon Bruno Bettelheim, lire des contes aide à la construction de soi. Le conte conduit l'enfant à se forger une identité propre. Les personnages qu'il rencontre dans l'histoire sont autant d'aspects de sa personnalité. Il y a, en chacun de nous, une princesse, un prince, un géant, mais aussi une sorcière, un ogre, etc.

Attention : le conte, même celui qui a l'ambition d'expliquer le monde, n'institue aucun savoir. Il est là pour divertir. Chacun prend dans le conte ce qu'il peut y prendre.

Maintenant, chut ! Voilà le conte qui arrive.

Pour aller plus loin :

Vous pouvez aussi proposer à vos élèves d'écouter Christian Oster lire lui-même trois de ses contes, *Le chevalier qui cherchait ses chaussettes*, *Le géant et le gigot* ou *Princesse pas douée*, dans la collection Chut! de l'école des loisirs [http://chut.ecoledesloisirs.fr/index_fl.html].

2. Illustrer le conte de Christian Oster

Une fois que le conte a été lu plusieurs fois, vous pouvez proposer aux élèves de l'illustrer, soit de façon collective, soit par petits groupes.

Vous pouvez leur montrer quelques tableaux de primitifs flamands, dont certains ont cette particularité qu'ils comportent plusieurs scènes, avec souvent un chemin qui serpente et qui conduit de l'une à l'autre.



Pieter Bruegel

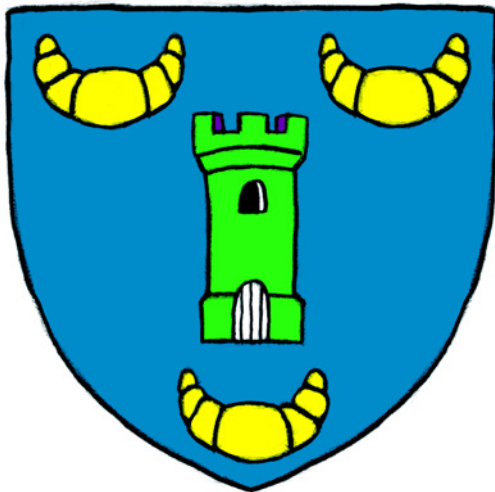


Hans Memling

Maintenant, aux élèves de tracer sur une feuille A3 un chemin qui serpente, et à chaque tournant de dessiner un épisode du conte.

3. Un peu d'héraldique...

Le livre de Christian Oster s'ouvre sur le blason du prince Prudent :



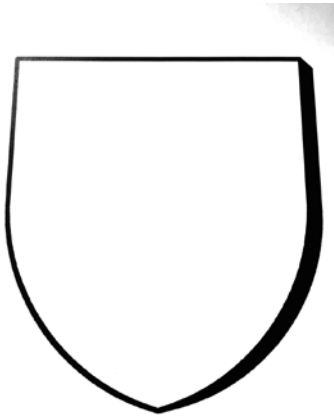
Avec vos élèves, vous pouvez vous amuser à créer, pour chacun d'eux, un blason qui tiendra compte de ses occupations préférées, de son nom de famille, etc.

Pour cela, quelques notions rudimentaires d'héraldiques :

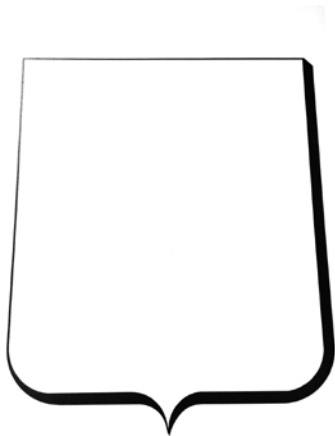
1. L'écu

C'est le support de votre blason.

Voici un écu ancien :



Ou un moderne :



L'écu moderne, à base en forme d'accolade, adopté au XVII^e siècle.

Vous trouverez, en [annexe](#), les deux formes d'écu à imprimer pour vos élèves.

2. Les couleurs

La coloration de l'écu se compose d'émaux et de métaux.

– 5 émaux essentiels :

L'azur (bleu)

Le gueules (rouge)

Le sable (noir)

Le sinople (vert)

Le pourpre (violet)

– 2 métaux :

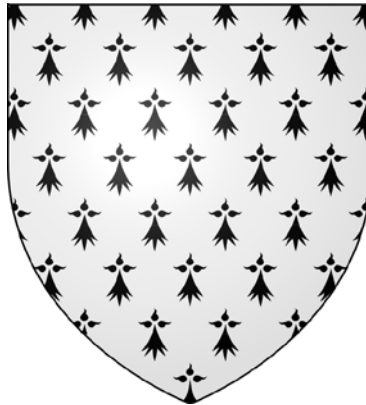
L'or (jaune)

L'argent (blanc)

– 2 fourrures

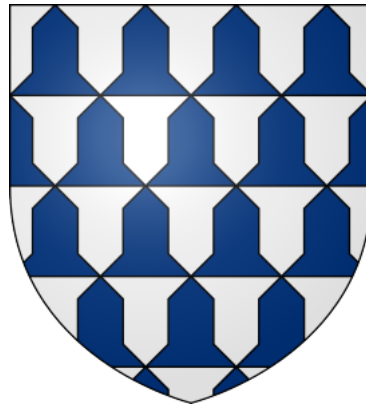
L'hermine (sable sur fond argent)

Le terme d'hermine vient de la fourrure de l'animal du même nom. Sur chaque animal utilisé pour la confection d'un vêtement, le bout de la queue, toujours noir, était séparé du reste de la fourrure pour être moucheté, c'est-à-dire réparti, sur le vêtement blanc obtenu.



Le vair (clochettes azur et pots argent)

Cette fourrure vient du petit-gris, écureuil de Russie à dos bleuté et ventre blanc.



Une petite règle à respecter :

Les couleurs ne s'utilisent pas n'importe comment. On ne doit jamais superposer deux métaux, deux émaux ou deux fourrures, car la lisibilité du motif en pâtirait.

En outre, sur un fond de sinople (vert) une croix d'or (jaune) se détachera mieux qu'une croix de sable (noir).

Rappelez-vous que les blasons servaient à identifier les chevaliers sur un champ de bataille. Le blason doit être le plus clair possible.

3. Les meubles

Ce sont les figures qui peuvent se placer où on veut dans l'écu, d'où leur nom. Ils sont très variés et dans tous les domaines (faune, flore, armes, vie quotidienne, architecture...)

À vos élèves de dessiner leurs propres meubles, par référence à leurs occupations favorites, à leurs animaux préférés, à leur héros préférés, à leurs plats préférés...

4. Créez votre blason

Vous avez maintenant les premiers éléments nécessaires à la création d'un blason.

Rappelez à vos élèves qu'un blason n'est pas un tableau. Plus il sera simple, plus il sera lisible, mieux il sera réussi. Deux ou trois émaux, trois ou quatre meubles suffisent.

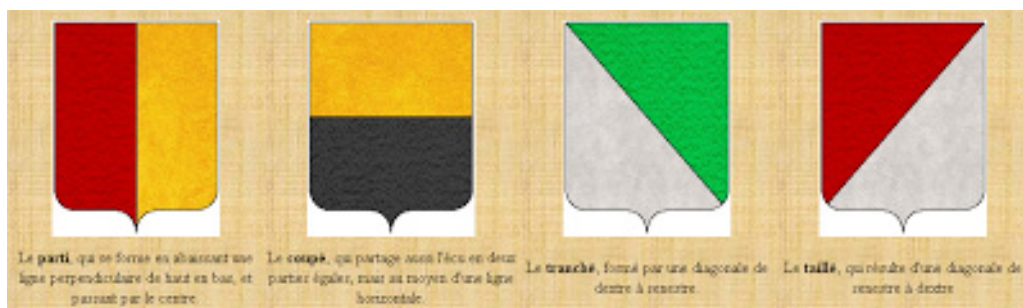
Avec ces quelques notions d'héraldiques et un peu d'imagination, vos élèves peuvent se lancer !

Chaque élève pourra ensuite présenter son blason en utilisant le vocabulaire spécifique à l'héraldique.

Ici, on a présenté le vocabulaire technique des couleurs, il existe aussi, si certains élèves veulent en savoir plus, tout un vocabulaire lié à la division de l'écu.

Les quatre principales partitions de l'écu sont le parti, le coupé, le tranché et le taillé. Ces noms rappellent quatre coups d'épée utilisés dans un combat.

Exemples :



Pour aller plus loin :

Sur le site de la BnF, deux petits jeux pour réviser les premières notions d'héraldique avec vos élèves.

[jeu 1](#) | [jeu 2](#)

Un livre de Michel Pastoureau dans la collection Découvertes Gallimard : *Figures de l'héraldique*.

4. Réfléch'lire : Prudence !

Après la lecture de ce conte de Christian Oster, vous pouvez proposer à vos élèves une petite discussion.

Laissez-les s'exprimer librement et tant pis si leurs réactions n'ont pas directement à voir avec le récit.

Leurs questions, leurs réactions vous en diront long sur leur vision du monde, leurs craintes, leurs envies...

Vous pouvez répondre à certaines de leurs questions et demander aussi aux autres élèves ce qu'ils pensent de telle ou telle réaction.

Si la discussion a du mal à démarrer, vous pouvez leur demander d'essayer de définir ensemble la prudence.

Voici la définition du dictionnaire :

Prudence :

Sagesse, conduite raisonnable.

Attitude d'esprit d'une personne qui, réfléchissant à la portée et aux conséquences de ses actes, prend ses dispositions pour éviter des erreurs, des malheurs possibles, s'abstient de tout ce qu'elle croit pouvoir être source de dommage.

Et voici aussi quelques exemples possibles de questions à leur poser :

- Vaut-il mieux être trop prudent, quitte à passer parfois à côté de la vie, ou ne pas être prudent du tout, quitte à se compliquer la vie ou se mettre en danger ?

- Et dans cette histoire, en dehors de la prudence, la chance ne vient-elle pas parfois donner aussi un petit coup de pouce ?

- La prudence réussit plutôt au héros de l'histoire, mais sa princesse n'aurait-elle pas pu lui échapper, avec tous ses tests très prudents...

5. D'autres contes, d'autres pistes...

Christian Oster

Christian Oster a écrit de nombreux contes à *l'école des loisirs*.

Sur le site [ecoledesmax](http://ecoledesmax.com), vous trouverez d'autres pistes de travail pour :
Le cochon en panne [<http://edmax.fr/7x>]

Le chevalier qui cherchait ses chaussettes [<http://edmax.fr/7y>]

L'invitation faite au loup [<http://edmax.fr/7z>]

Sur le site de *l'école des loisirs*, vous trouverez :

Deux vidéos de l'auteur [http://www.ecoledesloisirs.fr/video.php?AU-TEUR=590%3BOster&rub=AUTEUR&envoi_auteur=afficher]

Une bibliographie complète [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/auteurs/fiche-auteur-nvo.php?fAuteur=590>]

Les contes

Sur le site *ecoledesmax*, d'autres contes sont présentés avec des pistes de travail.

– 22! de Marie-Aude Murail [<http://edmax.fr/80>]

– *Contes des très grandes plaines* de Jean-François Chabas (avec une piste sur l'écriture d'un conte en classe) [<http://edmax.fr/81>]

– *Chien Pourri* de Colas Gutman (avec une piste sur les techniques de l'auteur qui a écrit « à la manière d'un conte ») [<http://edmax.fr/82>]

– Des contes détournés [<http://www.ecoledesmax.com/tousleslivres.php> choisir dans les thèmes]

– Sur le dossier consacré aux *Contes à l'envers* de Boris Moissard et Philippe Dumas, vous trouverez des sites, des ouvrages et des articles de référence sur les contes [<http://edmax.fr/83>].

Un site

Le site de la BnF consacré aux contes de fées est très complet : des images, des pistes pédagogiques, un petit logiciel d'aide à l'écriture des contes, des illustrateurs célèbres de contes, une petite chronologie des contes de fées... [<http://expositions.bnf.fr/contes/>]

À suivre

Le travail sur les contes, commencé avec ce livre, pourra être prolongé avec le livre du mois prochain.

Dans le dossier consacré au livre d'Anne-Catherine De Boel et Carl Norac, *Grand Calao et Petit homme*, une piste vous propose de mettre en évidence la mécanique du conte, une autre d'écrire un conte.

annexe : Un peu d'héraldique...

